
BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES

Plusieurs expositions de champignons auront lieu dans la région lyonnaise, notamment :

le 5 octobre, à Bourg-en-Bresse ;

le 12 octobre, à Oyonnax ;

le 19 octobre, à Lyon ;

le 26 octobre, à Roanne ;

le 9 novembre, à Givors.

D'autres expositions seront organisées à Tarare, l'Arbresle, Villefranche, Charlieu, etc., à des dates qui seront fixées ultérieurement.

DONS

M. FAURE Jean-Louis : 650 F. — Avec nos remerciements.

ABROSTOLA CONGOLENSIS Dufay : ERRATUM

Par suite d'une erreur de transcription, il est indiqué (p. 160, sixième ligne, à partir du bas) dans mon article « Contribution à l'étude des *Abrostola* paléarctiques et africaines », publié dans ce bulletin (1958, p. 156-162), que les Paratypes de *Abrostola congolensis* Dufay sont déposés au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, et dans ma collection. Il faut lire en réalité : coll. du British Museum (N.H.) et ma collection.

Cl. DUFAY.

PARTIE SCIENTIFIQUE

UN NOUVEAU GEOTRUPES LATR. D'ESPAGNE

par Jacques BARAUD.

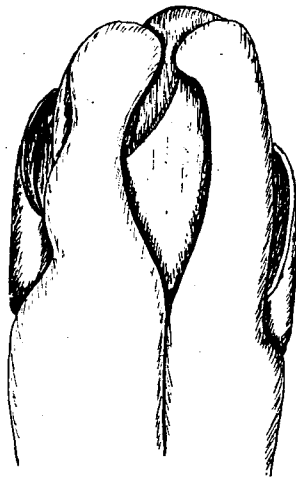
Au cours du mois de juillet 1950 nous avons récolté aux environs d'Alicante une série de *Geotrupes* que nous avons tout d'abord identifiés à *spiniger* Marsh. ; une étude plus approfondie nous a montré qu'il s'agit en réalité d'une espèce nouvelle.

Le sous-genre *Geotrupes* s. str. est représenté en Europe par 4 espèces dont le *G. ibericus* nov. sp. se distingue aisément ; possédant 7 stries élytrales bien marquées entre la suture et le calus huméral, il se distingue au premier coup d'œil du *mutator* Marsh. qui en possède 9 et du *niger* Marsh. chez qui les stries sont presque effacées ; il diffère du *stercorarius* L. par la face ventrale de son abdomen qui est lisse et glabre en son milieu, et par ce caractère il se rapproche de *spiniger* Marsh. A vrai dire il lui ressemble beaucoup mais un examen un peu attentif met en évidence des caractères qui permettent une séparation très facile de ces deux espèces.

***Geotrupes* (s. str.) *ibericus* nov. sp.** — Taille relativement constante : longueur 20-23 mm, largeur 11-13 mm. Corps ovale-oblong, convexe, noir brillant avec un net reflet bronzé, la bordure du pronotum et des élytres vert métallique ainsi que la face ventrale.

Clypeus triangulaire, pointu et un peu relevé en avant ; noir, ponctuation dense et forte, rugueuse ; carène longitudinale faible se terminant en arrière par un tubercule conique, derrière lequel se trouve un sillon en forme de V ; à la pointe de cette suture se trouve une profonde fossette. Joux arrondies, profondément sinuées à leur bord antérieur et de ce fait formant une angle bien marqué avec le clypeus ; elles sont très concaves. Palpes et antennes rousses. Mandibules brun acajou, bissinuées au côté externe.

Pronotum noir bronzé brillant, rebordé sur tout son pourtour qui est étroitement teinté de vert métallique ; disque lisse, imponctué (σ) sauf une vague ligne longitudinale de points, très variable ; les côtés et la base ponctués ; chez la φ la ponctuation des côtés est plus dense et le disque porte quelques points épars.



G. SPINIGER MARSH.



G. IBERICUS NOV. SP.

PARAMÈRES - FACES VENTRALES

Scutellum noir, lisse avec quelques points en son centre.

Elytres noir bronzé brillant, étroitement bordés de vert métallique sur les côtés, surtout sur le tiers antérieur qui est explané ; marqués de 14 stries, dont 7 entre la suture et le calus huméral ; ces 7 stries atteignent en général la base, sauf la 2^e ; toutes les stries sont bien marquées même dans la région apicale, les intervalles lisses, convexes, brillants.

Face ventrale entièrement vert métallique, plus ou moins bleutée, parfois violacée mais dans tous les cas au moins les fémurs ont un net reflet vert, toute la pilosité est d'un brun roux clair. Les sternites abdominaux sont marqués de points râpeux sauf au milieu où ils présentent une zone lisse et glabre.

Caractères sexuels identiques à ceux de *spiniger* Marsh. c'est-à-dire que les σ se reconnaissent à une épine au tiers du bord postérieur des fémurs postérieurs, ainsi qu'à la troisième dent externe des tibias antérieurs qui est inclinée du côté interne ; ces tibias sont en outre munis sur leur face interne d'un carène portant plusieurs dents dont la

dernière, plus forte, se trouve à la hauteur de la 3^e dent externe et lui est plus ou moins reliée par une carène transversale.

De cette description nous retiendrons les caractères suivants, permettant de séparer aisément *ibericus* (i) de *spiniger* (s), sans faire état de différences mineures et plus ou moins inconstantes :

1. Couleur de la pilosité : i) brun roux clair
s) noir ou brun noir
2. Couleur du pronotum : i) noir brillant à reflet bronzé
s) noir mat ou soyeux
3. Couleur du dessous : i) vert ou bleu vert
s) violet ou bleu violet
4. Stries élytrales : i) très marquées même à l'apex
s) graduellement effacées vers l'apex
5. Joues : i) nettement sinuées au bord antérieur et très concaves
s) non sinuées, presque dans le prologement du clypeus, peu concaves
6. Zone lisse des sternites : i) environ trois fois plus large que pour s)

Ces deux espèces diffèrent enfin par la forme des paramères (voir figure) ; cette différence est minime, comme il est de règle dans le genre *Geotrupes*, mais suffisante pour considérer *ibericus* comme une espèce nouvelle.

Une série d'une trentaine d'exemplaires, capturés en juillet 1950, à Chinorlet, près de Monóvar, province d'Alicante (Espagne).

Holotype ♂ et allotype ♀ : ma collection.

Paratypes : idem.

Nota : nous en avons également capturé deux exemplaires le 10 avril 1956, aux environs de Séville, ce qui nous donne à penser que cette espèce occupe tout le sud de l'Espagne, où elle remplacerait *spiniger* Marsh. que nous n'y avons pas rencontré. Sa répartition vers le nord est à préciser ; elle nous est inconnue en tous cas du Pays Basque espagnol, et bien entendu de France et de Corse.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 juin 1958.

LE TRIAS DE CRUSSOL

par A. BLANC.

Le Trias du Massif de Crussol, face à Valence, a déjà fait l'objet de nombreuses études. Ch. LORY en 1855, reconnut le premier sa présence dans les couches inférieures surmontant le granit (N. 1). On doit à MUNIER CHALMAS la découverte d'un horizon fossilifère à *Myophoria Goldfussi* (N. 2) qui donna pour la première fois un élément de datation et, à A. RICHE et F. ROMAN, la célèbre monographie qui restera l'étude de base pour tout le massif de Crussol (N. 3). Depuis la rédaction de cette dernière étude, l'érosion naturelle et l'activité humaine ont permis la mise au jour d'affleurements qui apportent des éléments nouveaux sur le Trias de Crussol.